

Puis venaient Anaxarque, intrépide et viril¹,
Xénocrate ferme comme un rocher et qu'aucune
puissance ne put contraindre à une
action blâmable²;

Archimède, la tête baissée³; Démocrite marchant
plongé dans ses méditations, volontairement
privé de la lumière et de la fortune⁴;

Hippias qui, dans sa vieillesse osa dire : « Je
sais tout⁵ »; puis Arcésilas n'affirmant rien,
doutant de tout⁶;

Héraclite, obscur dans son langage⁷; Diogène

¹ Anaxarque d'Abdère vivait au iv^e siècle avant Jésus-Christ. Il accompagna Alexandre le Grand auquel il par la toujours avec franchise, parfois même avec rudesse.

² Xénocrate, disciple de Platon (396 à 314 av. J.-C.), était insensible à toutes les séductions. Il refusa les présents d'Alexandre, et Phryné disait de lui : « Ce n'est pas un homme, c'est une statue. »

³ Archimède, grand géomètre syracusain, auteur de remarquables découvertes scientifiques (287 à 212 av. J.-C.). Le poète le représente la tête baissée, comme au moment où, cherchant la solution d'un problème, il fut tué par un soldat romain, lors de la prise de Syracuse.

⁴ On raconte que, pour ne pas être distrait dans ses méditations, le philosophe Démocrite (460 av. J.-C.) se rendit volontairement aveugle, et donna tous ses biens à ses concitoyens.

⁵ Hippias, sophiste grec contemporain de Socrate.

⁶ Arcésilas, philosophe grec, chef de la seconde académie, niait la certitude par les sens (316 à 241 av. J.-C.).

⁷ Héraclite d'Éphèse, philosophe de l'école ionienne, plaçait le criterium de la vérité dans la raison universelle (540 à 480 av. J.-C.).